

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 22, 15 septembre 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 08/09/25 au 14/09/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	12 724*
	Prix moyen	\$/100 kg	251,87 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	250,35 \$
	Indice moyen ¹		113,41
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,87
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	283,92 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	132 250*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	105,91 \$
Porcs abattus		têtes	2 514 000
Poids carcasse moyen		lb	214,58
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	114,89 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3832 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente

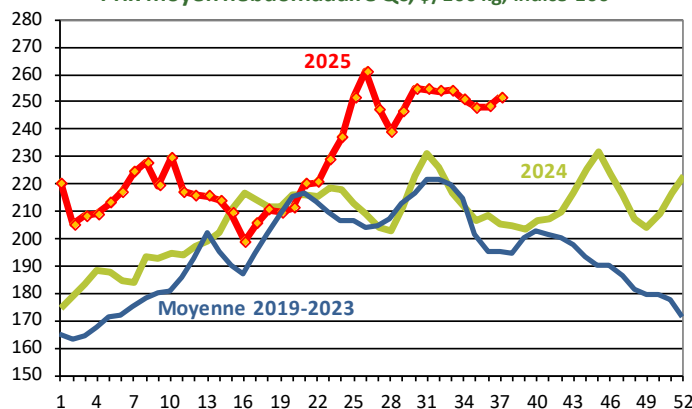
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 36 (du 01/09/25 au 07/09/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	300,69 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	265,60 \$
	15 % les plus élevés		313,89 \$
	Poids carcasse moyen	kg	106,01
Total porcs vendus		Têtes	95 871

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est reparti à la hausse, ayant progressé de 3,69 \$ (+1,5 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé la semaine à 251,87 \$/100 kg, un sommet lors d'une semaine 37, devançant le précédent record établi en 2021, à environ 227 \$ (+11 %).

L'augmentation du prix au Québec est attribuable à la croissance de la valeur recomposée de la carcasse au sud de la frontière. À cela s'est ajouté le soutien significatif du marché des changes, avec l'appréciation du dollar américain par rapport au huard (+0,4 %).

Les ventes se sont chiffrées à quelque 132 300 porcs, surpassant légèrement le niveau observé à pareille semaine en 2024 (+1 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En moyenne, le prix des porcs sur le marché au comptant chez nos voisins du sud est demeuré stable, terminant la semaine à 105,91 \$ US/100 lb.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 1,23 \$ US (+1,1 %), pour se fixer à 114,89 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2024 et à

Une voix collective
FORTE



MARCHÉ DU PORC

la moyenne de la période 2019-2023 au même moment, c'est largement supérieur, par des écarts respectifs de 21 % et 25 %. Sans surprise, il s'agit d'un sommet pour une semaine 37, depuis au moins 2000. Le jambon (+3,4 \$ US), le soc (+2 \$ US) et le picnic (+1,9 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Les abattages ont atteint plus de 2,51 millions de têtes. Comparativement au niveau enregistré en 2024, ils étaient inférieurs par une marge de 2 %, mais similaires à la moyenne de la période 2019-2023.

NOTE DE LA SEMAINE

Mercredi dernier, sur le marché de gros du porc aux États-Unis, la valeur du flanc s'est chiffrée à un peu plus de 182 \$ US/100 lb, un record pour une semaine 37, pour ce jour. Comparativement à 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, elle s'est montrée largement supérieure, par des écarts de 35 % et 50 %. Le flanc représentant quelque 16 % de la valeur recomposée de la carcasse, plusieurs observateurs se demandent si cet essor se poursuivra d'ici la fin de 2025.

Parmi les produits fabriqués à partir du flanc figure le bacon, dont la demande diminue normalement de façon saisonnière en septembre et octobre, selon Schulz. En conséquence, la valeur du flanc s'abaisse semblablement. Toutefois, en 2024, le sommet annuel pour cette coupe avait été atteint le 1^{er} novembre, à près de 176 \$ US/100 lb.

En 2025, le contexte diffère à plusieurs égards. Du côté des inventaires de porc réfrigéré ou congelé, au 31 juillet, la quantité de flancs en inventaire s'est établie à près de 14 400 tonnes, loin du niveau enregistré au même moment en 2024 (-25 %).

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-sept	5-sept	12-sept	5-sept	sem.préc.
OCT 25	97,13	96,03	240,79	238,06	2,73 \$
DÉC 25	88,63	88,33	219,72	218,97	0,74 \$
FÉV 26	90,38	90,38	224,06	224,06	0,00 \$
AVRIL 26	92,73	93,15	229,88	230,94	-1,05 \$
MAI 26	94,85	95,30	235,15	236,27	-1,12 \$
JUIN 26	102,10	102,55	253,12	254,24	-1,12 \$
JUILLET 26	101,98	102,15	252,82	253,25	-0,43 \$
AOÛT 26	100,53	100,58	249,22	249,34	-0,12 \$
OCT 26	83,10	83,78	206,02	207,69	-1,67 \$
DÉC 26	74,55	75,30	184,82	186,68	-1,86 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3735

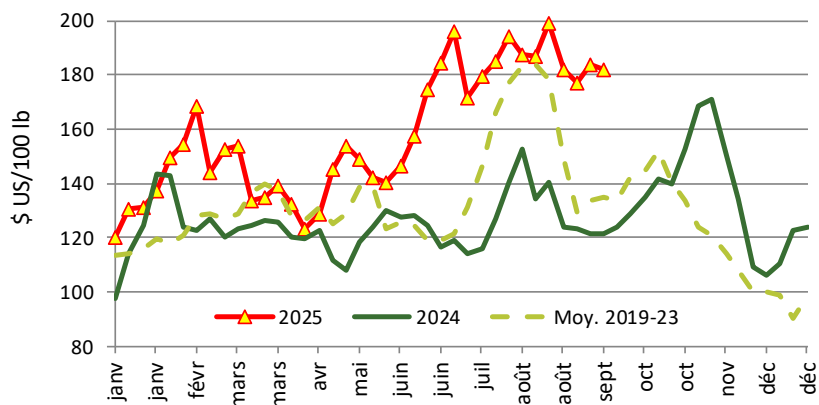
Indice moyen : 112,979

En outre, depuis le début de 2025, l'abattage de porcs est en baisse de 2,3 % par rapport à la même période en 2024. Bien que le USDA prévoit qu'au quatrième trimestre de 2025, la production de viande de porc surpassera celle du même trimestre de 2024 (+1 %), Schulz en doute, compte tenu des tendances récentes. En résumé, les inventaires restreints de flancs et la faiblesse de la production ont contribué à soutenir la valeur de cette coupe primaire.

Selon Schulz, tout laisse penser que la valeur du flanc, du moins à court terme, demeurera élevée. Entre autres facteurs, les grands abattoirs qui exploitent leurs propres lignes de transformation du flanc établissent généralement leurs calendriers de production bien à l'avance. Ayant des contrats à honorer, ils doivent maintenir la production indépendamment des fluctuations de l'approvisionnement. Dans un marché où l'offre est plus restreinte que prévu, ils finissent par payer ce qu'il faut afin de surenchérir sur des concurrents qui peuvent également être à court de ces produits. Ceci devrait soutenir la valeur globale de la carcasse au sud de la frontière, et donc, le prix des porcs au Québec, ce dernier étant basé sur la valeur reconstituée du *cutout* américain, entre autres.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc* aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

USA : LA PRODUCTION DE MAÏS REVUE À LA HAUSSE CONTRE TOUTE ATTENTE

Vendredi dernier, le USDA a publié sa mise à jour mensuelle du rapport sur l'offre et la demande. L'un des faits saillants concerne la révision à la hausse de production du maïs aux États-Unis. La récolte 2025-2026 est désormais estimée à un niveau record d'environ 427,1 millions de tonnes, soit une hausse de 13 % par rapport à la campagne précédente.

Cette progression inattendue s'explique surtout par la révision à la hausse des superficies récoltées. Par rapport à la campagne 2024-2025, elles affichent toutes deux un accroissement de 9 %. Bien que les rendements aient été légèrement revus à la baisse depuis la dernière mise à jour, cela n'a pas suffi à contrebalancer l'effet de l'augmentation de la superficie. Toutefois, comparativement à la campagne 2024-2025, les rendements de l'année 2025-2026 seraient supérieurs de 4 %.

Sur le plan de l'utilisation, la seule modification a concerné les exportations de maïs américain, qui devraient atteindre 75,6 millions de tonnes, soit une hausse de 5 % par rapport à la campagne précédente. Cela constituerait un nouveau record. Quant au ratio stock/utilisation, il est désormais évalué à 13,1 %, comparé à 8,6 % en 2024-2025.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-09-12	2025-09-05	2025-09-12	2025-09-05
Contrats				
déc-25	4,30	4,18	288,6	280,5
mars-26	4,47 ¼	4,36 ½	297,3	284,0
mai-26	4,57	4,47 ¼	302,4	293,4
juil-26	4,63 ½	4,53 ½	307,0	299,0
sept-26	4,59 ¾	4,49 ¾	309,2	304,2
déc-26	4,69	4,58 ¾	312,1	307,3
mars-27	4,81 ¾	4,71	315,0	310,5
mai-27	4,88 ¾	4,77 ½	317,8	316,5

Source : CME Group

Pour le soja américain, la mise à jour n'a pas apporté de changement majeur, si ce n'est une révision à la baisse des exportations en 2025-2026, désormais prévues à 45,9 millions de tonnes, en recul de 10 % sur un an. Pour sa part, la quantité de soja destiné à la trituration a été relevée à 69,5 millions de tonnes (+5 %). Quant à l'inventaire de report, il demeurerait inférieur à celui de l'année précédente par un écart de 9 %. Le ratio stock/utilisation passerait à 6,9 %, alors qu'il se situait à 7,5 % en 2024-2025.

Sources : USDA, DTN AgDayta et Rabobank, 12 sept. 2025

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2024/2025	2025/2026	2025/2026
		estim.	prév. août	prév. sept.
Offre totale (millions de tonnes)		422,9	459,0	461,4
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,2	35,1	35,1
	Éthanol	138,1	142,2	142,2
	Alimentation animale	144,2	154,9	154,9
	Exportation	71,9	73,0	75,6
	Demande globale	389,3	405,3	407,8
Inventaire de report (millions de tonnes)		33,7	53,8	53,6
Ratio inventaire de report et utilisation		8,6 %	13,3 %	13,1 %

Source : USDA, septembre 2025

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 septembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 2,89 \$ + décembre 2025, soit 283 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,19 \$ + décembre, soit 256 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 2,95 \$ + décembre, soit 285 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,48 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : NOMINATION DE DONALD MARTEL EN AGRICULTURE

Le 10 septembre, M. Donald Martel a été nommé ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). Il succède à André Lamontagne, qui a occupé ce poste durant sept années.

Depuis 2012, M. Martel est député de Nicolet-Béancour, dans la région du Centre-du-Québec. À l'automne 2022, il est devenu adjoint parlementaire de la ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie [volet zones d'innovation] et membre de la Commission de l'économie et du travail.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont félicité M. Martel, offrant leur collaboration afin de faire progresser les dossiers prioritaires pour le secteur, tels la sécurité du revenu, l'accès à la main-d'œuvre et le développement des marchés.

Sources : *La Terre de chez nous*,

Les Éleveurs de porcs du Québec et Newswire, 10 sept. 2025

QUÉBEC : LA PRODUCTION DE PORCELETS, UN MAILLON À SURVEILLER

Au Québec, la production de porcelets échappe à la mise en marché collective, ce qui rend difficile d'en mesurer l'offre et de la planifier. Or, les capacités d'abattage étant actuellement dépassées, Les Éleveurs de porcs du Québec craignent qu'une contraction trop forte de cette production, en réponse à la décroissance exigée du côté de l'engraissement, n'entraîne une pénurie à moyen terme. Les transformateurs pourraient alors s'approvisionner en Ontario, affaiblissant la filière québécoise.

Afin d'éviter ce scénario, le 4 septembre, les délégués de l'organisation ont adopté une résolution visant à brosser un portrait clair des maternités porcines au Québec, en recourant à un expert-conseil et en demandant un soutien financier du MAPAQ. L'enjeu est d'autant plus important que les

nouvelles normes de bien-être animal, qui exigent de garder les truies en groupes d'ici 2029, risquent de pousser plusieurs producteurs à se retirer du secteur. À ce jour, 60 % des truies sont déjà logées en groupe dans les maternités du Québec.

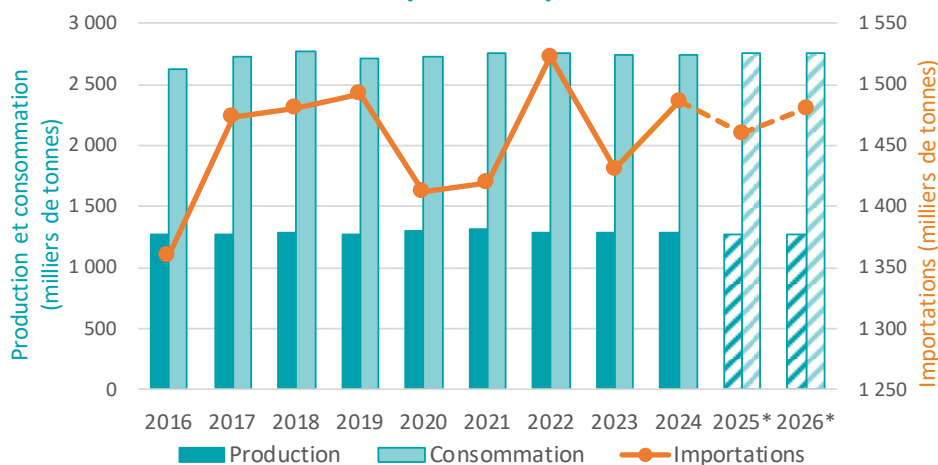
Source : *La Terre de chez nous*, 12 sept. 2025

JAPON : LÉGER REBOND DES IMPORTATIONS EN 2026

Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Annual* sur le Japon publié par le USDA, au début de 2025, la population porcine du pays aurait atteint près de 8,68 millions de têtes, un nombre qui est inférieur à celui enregistré au même moment en 2024 et en 2023 par des écarts respectifs de l'ordre de 1 % et de 3 %. En revanche, en début de 2026, la taille du cheptel porcin nippon devrait demeurer quasi inchangée par rapport à l'année précédente.

Alors que le nombre d'éleveurs continue de diminuer chaque année en raison du vieillissement et du manque de relève, certains grands transformateurs de viande élargissent la taille de leurs exploitations dans des fermes appartenant à leurs sociétés. Par conséquent, le nombre de truies reproductrices au début de 2026, estimé à 755 000 têtes, devrait rester stable par rapport à la même période en 2025.

Production, consommation et importations de porc au Japon



*Estimation en 2025 et prévision en 2026.

Source : USDA, sept. 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

En 2025, la production porcine devrait diminuer d'environ 1 % sur un an, avant de se stabiliser en 2026, pour atteindre respectivement 1,27 million de tonnes.

Toujours en 2025, la consommation de porc devrait demeurer stable d'une année à l'autre et le même scénario est attendu pour 2026 avec 2,77 millions de tonnes. Cela s'explique par le caractère relativement abordable du porc en période d'inflation au premier semestre de 2025. La forte demande des ménages et des services alimentaires a compensé la baisse de la demande de produits de porc transformés due à la hausse de leurs prix. Les détaillants utilisent de plus en plus le porc importé congelé afin de répondre aux préférences des consommateurs en matière de commodité et d'économies.

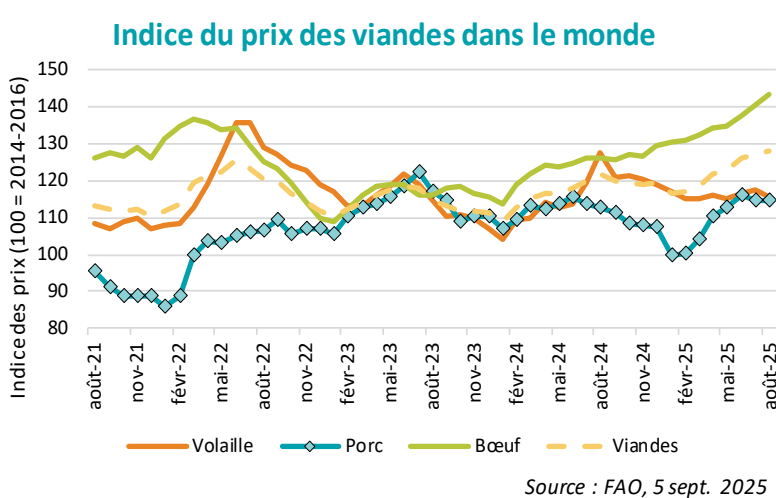
Pour ce qui est des importations de porc, elles devraient reculer de l'ordre 2 % en 2025 en raison des niveaux de stocks élevés au cours du second semestre de l'année. Cependant en 2026, en réponse à la forte demande intérieure, elles progresseraient d'environ 1 %, atteignant 1,48 million de tonnes, soit 54 % de la consommation du pays. L'industrie porcine japonaise continue de s'adapter aux pressions inflationnistes et à l'évolution de la dynamique du marché, équilibrant la production nationale avec des importations stratégiques pour assurer un approvisionnement stable.

Sources : pig333, 10 sept. et USDA, sept. 2025

MONDE : INDICE DU PRIX DES VIANDES RECORD EN AOÛT

Selon les données de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), de janvier à août 2025, l'indice des prix mondiaux des viandes a affiché une progression de 10 %, passant d'environ 116,7 points à 128, marquant un nouveau record historique. La valeur moyenne de cet indice pour les huit premiers mois de l'année s'est fixée à 122,2 points, en hausse de 5 % par rapport à la même période en 2024.

En ce qui a trait au prix du porc, entre janvier et août 2025, l'indice mondial est passé de 100 à 114,6 points, soit une hausse de près de 15 %. En moyenne sur la période, il s'est établi à 109,1 points, ce qui représente un recul de 3 % par rapport à la même période en 2024. Sur une base mensuelle, les prix sont restés stables au mois d'août grâce à un équilibre entre l'offre et la demande mondiales.



Quant à la volaille, l'indice moyen des prix mondiaux de janvier à août 2025 s'est fixé à 116 points, dépassant celui de 2024 de 2 %. Cependant, l'indice mondial a reculé de 1 % de janvier à août 2025. Cette tendance baissière en 2025 serait due à la pression d'une offre exportable abondante en provenance du Brésil. Bien que ce pays ait déclaré ses élevages avicoles commerciaux indemnes de grippe aviaire hautement pathogène à la mi-juin, les restrictions à l'importation imposées par certains partenaires commerciaux majeurs ont continué d'affecter la demande.

Pour ce qui est du bœuf, en août, les prix internationaux ont atteint un nouveau record se fixant à 143,2. La moyenne de l'indice pour les huit premiers mois de 2025 a surpassé celle de 2024 à la même période (+11 %). Selon la FAO, l'envolée des prix est soutenue par une forte demande des États-Unis, qui a fait grimper les prix australiens. Parallèlement, la robustesse de la demande à l'importation de la Chine a maintenu les prix à l'exportation brésiliens à un niveau élevé, malgré la baisse des ventes aux États-Unis à la suite de l'imposition de droits de douane supplémentaires.

Sources : pig333, 10 sept., Meatingplace et FAO, 5 sept. 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

